

Par | le 2009-11-03 @ 13:47:15

**Roger Valade Académicien dans le magazine Chez Soi**

CHEZ SOI, Le magazine d'actualité dans le domaine de l'aménagements d'intérieurs consacre deux pages de leur dernière parution à notre Académicien [ROGER VALADE](#)

[Roger Valade](#)

SCULPTEUR DE  
L'INDICIBLE

DÉCOUVERTES (texte LUC GONTHIER)

Avant que sa vie ne devienne un long fleuve tranquille, Roger Valade a traversé bien des épreuves. Aujourd'hui, il a trouvé, à travers son art, une façon d'exprimer la paix intérieure qui l'habite. Parcours atypique d'un homme qui mène une vie d'exception.....  
Échapper au chaos

Même s'il a mis des années à panser les blessures de son enfance afin de pouvoir refermer la porte sur cette période, Roger Valade se rappelle volontiers son entrée mouvementée dans la vie. «Je suis natif de Val-d'Or, où mon père travaillait dans les mines. Malheureusement, ma vie familiale est vite devenue un enfer, et je me suis finalement

retrouvé à Montréal, passant d'un foyer d'accueil à l'autre. Ç'a été des années difficiles, où j'ai connu l'humiliation de devoir manger dans les poubelles. Ç'a aussi été une période de repli sur soi; dès l'âge de huit ans, je me suis demandé qui j'étais et ce que je faisais dans un monde pareil!»

Les réponses viendront lentement, par bribes, au hasard des rencontres. «Lorsqu'on ressent, si jeune, un tel vide, on cherche à le remplir. Contrairement à d'autres jeunes

laissés à eux-mêmes, j'ai eu la chance de rencontrer des gens formidables qui m'ont ouvert les yeux sur les beautés du monde, plutôt que de m'inciter à le haïr et à le combattre.

» C'est ainsi qu'à 17 ans, pendant l'Exposition universelle de 1967, à Montréal, Roger

Valade trouve du travail dans une discothèque, puis dans des bars et des restaurants. «J'ai

alors appris à vivre avec la différence, à rompre plus souvent mes silences et à écouter les

autres.» Il fera des rencontres fort marquantes: des gens comme Alain Stanké et Martin Gray,

qui lui permettront d'acquérir une éducation que l'école ne lui avait pas donnée. Ainsi, petit à petit, il découvre d'autres façons d'envisager la vie et la spiritualité.

«J'ai commencé à lire de façon boulimique et à m'intéresser à des philosophies comme le

bouddhisme et l'hindouisme.» Ce cheminement se révèle d'autant plus salutaire que

l'homme a encore tendance à broyer du noir et que le suicide de son jeune frère le replonge parfois au coeur de l'agressivité qui le ronge depuis l'enfance. «Pour atteindre un

certain équilibre intérieur, j'ai dû travailler sur moi-même, fuir les ombres qui me coupaient de la lumière.»

## RETOUR AUX SOURCES

Une autre découverte déterminante l'aidera, celle de la culture et de la spiritualité amérindiennes, qui le rapprochent de ses racines profondes. «Je me suis initié à cette culture surtout à travers ses grands héros, dont Sitting Bull et Geronimo. J'ai vite réalisé qu'ils étaient autre chose que l'image réductrice et caricaturale qu'on présente d'eux dans les films américains. D'une certaine façon, je me suis peut-être identifié à leur quête pour le droit d'exister et j'ai assimilé les épreuves qu'il faut traverser pour espérer y parvenir.»

Pour la finition de ses sculptures, Roger Valade utilise de la teinture à l'huile et fait lui-même ses mélanges, pour que le résultat soit le plus réaliste possible.

Ainsi, au milieu de la trentaine, Roger Valade retourne sur les terres ancestrales, dans Lanaudière. Il y est bientôt reconnu pour la qualité de ses travaux de rénovation. «J'ai travaillé dur à cette époque, tant dans ma région qu'à Montréal, afin de m'offrir un premier atelier.» C'est cet atelier qui l'amènera finalement, au début de la cinquantaine, à découvrir sa passion pour la sculpture. Et, s'étonnera-t-on, c'est un événement tragique qui réorientera à nouveau sa vie! «J'ai obtenu un important contrat de rénovation à New York durant la semaine du désormais célèbre 11 septembre... Bien sûr, le contrat a été reporté, mais ça m'a ensuite permis de montrer à ce client important mes premières sculptures amérindiennes. Il les a aimées et m'a vivement incité à continuer dans cette voie.» Un autre encouragement viendra d'un sculpteur professionnel, qui dira à Roger Valade: «Quand ta main rencontrera ton esprit, il en sortira de grandes oeuvres.»

## SCULPTEUR DEVANT L'ÉTERNEL

Désormais, la sculpture est au centre de la vie de Roger Valade. Il puise son inspiration au cœur de la nature et des animaux qui l'habitent et, évidemment, dans l'histoire amérindienne, notamment à travers les photographies anciennes de Joseph Curtis. «Je choisis les animaux que je sculpterai en fonction de leur symbolique et du thème que je souhaite développer. Par exemple, l'ours a un côté protecteur, le loup incarne la famille, et l'aigle est un éternel intermédiaire entre l'humain et l'au-delà.»

Pour pouvoir exprimer l'indicible dans ses oeuvres, Roger Valade doit se mettre dans un état d'esprit particulier. «Quand j'entre dans l'atelier, je laisse mon corps à la porte. J'ai le sentiment de n'être plus alors qu'un canal en contact avec un dieu contenant toutes les forces de la nature. Je lui demande de guider mes mains... Je suis alors dans un état qui s'apparente à une transe... Pour pouvoir créer, je dois en effet effacer tout doute émanant de ma tête ou de mes émotions! À partir de là, seule m'importe la finalité de mon oeuvre. Je perds toute notion du temps.» De cet état d'esprit résultent des sculptures qui voyagent de plus en plus et qui rejoignent beaucoup de gens. «Dans un univers très urbanisé et qui est à la recherche d'absolu, je pense que les gens s'intéressent à mes oeuvres justement en raison de leur signature personnelle empreinte de la nature profonde des hommes et de leur spiritualité.» \_

«Peu importe ce qui arrive, on est responsable de sa vie. Il faut trouver les moyens de s'en sortir... C'est la seule façon que je connaisse de pouvoir se donner un présent

et un avenir basés sur la liberté, et donc sur la création, ne serait-ce que de soi-même!»

Les sculptures de Roger Valade sont exposées en permanence à l'Auberge du Lac Taureau, Saint-Michel-des-Saints, dans Lanaudière. Le complexe hôtelier, dont le bâtiment principal est en bois rond, est érigé sur une presqu'île, dans un cadre forestier enchanteur. Le cachet rustique et chaleureux des lieux s'accorde parfaitement avec les oeuvres de cet artiste, qui puise son inspiration dans la culture amérindienne. La collection, qui compte actuellement neuf sculptures, s'enrichit, au fil des saisons. Le monde, la dernière création de l'artiste, y trouvera certainement une place de choix.

Pour voir les oeuvres de Roger Valade et profiter d'un séjour unique:  
Auberge du Lac Taureau  
1200, chemin Baie du Milieu  
Saint-Michel-des-Saints  
450 833-1919 ou  
1 877 822-2623  
Pour rejoindre Roger Valade  
[rogervalade-sculpteur.com](http://rogervalade-sculpteur.com)